

<p style="text-align: center;"><b>Compte-rendu de la conférence de Monsieur Melchior Wathelet</b> <b>Grandes Conférences Catholiques – Jeudi 24 octobre 2019</b></p>
--

Monsieur Melchior Wathelet nous a fait l'honneur de s'exprimer à notre tribune le jeudi 24 octobre 2019. Ministre d'Etat, plusieurs fois Vice-Premier Ministre, Melchior Wathelet a été juge à la Cour de justice de l'Union européenne pendant plusieurs années, avant de devenir Avocat général, puis Premier avocat général auprès de la même institution jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2019. Il a enseigné le droit européen aux Universités de Louvain et de Liège, ainsi que dans plusieurs autres universités européennes.

Passionné d'Europe depuis plus de 50 ans, Melchior Wathelet s'est interrogé pour nous sur le passé, le présent mais aussi le futur de l'Union européenne. Le titre de sa conférence « Europe, levez-vous ! » est une métaphore de l'accusé appelé à répondre de ses actes lors de son procès. C'est une Europe accusée de tous les maux, paralysée, présentée comme antidémocratique, qui ne servirait à rien, que Melchior Wathelet s'est attelé à défendre, tel un avocat, d'abord en examinant son passé, pour montrer qu'elle ne mérite pas ses accusations, ensuite en pointant du doigt les premiers accusateurs, mais aussi les premiers responsables de ses dysfonctionnements : les Etats membres.

Cette plaidoirie en trois actes a retracé l'histoire de l'intégration européenne.

La première partie, intitulée *Hymne à la joie*, en référence au dernier mouvement de la neuvième symphonie de Beethoven, donnait l'occasion à notre orateur de revenir sur les premières années du projet européen. Les idées des pères fondateurs venaient à l'époque ramener espoir et paix sur un continent dévasté par la guerre. Néanmoins, cela n'avait pas été si simple. Contrairement à des idées reçues, le contexte de l'époque, au sortir des deux conflits mondiaux, n'était pas favorable à un rapprochement entre nations ennemies jusqu'il y a peu. Seuls le courage et la passion de ces personnalités avaient permis à l'Union européenne de voir le jour.

La seconde partie de l'exposé était quant à elle intitulée *Bonjour Tristesse*, en référence à l'ouvrage de Françoise Sagan. C'est l'heure du déclin et du désenchantement, l'heure où l'Union est pointée du doigt pour son excès de bureaucratie et son incapacité à décider. « C'est comme à l'image d'une famille où maman, papa et les enfants renvoient la faute à la famille. Mais les responsables, ce sont ses membres ! » Et Melchior Wathelet d'insister sur la responsabilité des Etats membres, dont « certains sont plus coupables que d'autres. », faisant une allusion explicite au Royaume-Uni, dont les motivations –purement économiques- ont toujours été différentes de celles des autres Etat membres, dont l'adhésion au projet européen a toujours revêtu une dimension politique.

Enfin, la troisième partie abordait l'avenir de l'Union : symphonie « Du Nouveau Monde » (neuvième symphonie de Dvorak) ou *Marche funèbre* de Chopin ? Melchior Wathelet a plaidé pour un avenir commun. Seule une action européenne commune dans de multiples domaines, de l'économie à la politique étrangère en passant par la fiscalité, pourra permettre aux Etats

membres de rivaliser avec les autres puissances mondiales. Tout cela, conclut Melchior Wathelet, ne sera possible que si l'on apporte à nouveau du « cœur » au projet, faisant ici allusion à la solidarité et à la passion qui animaient les penseurs de l'Europe d'antan.

Faisant preuve d'un talent oratoire hors-norme et d'un humour délicieux, Melchior Wathelet a ainsi appelé les citoyens européens à se réveiller pour bâtir un avenir à l'Union européenne, seul salut possible pour éviter que le Vieux Continent et ses habitants ne jouent le rôle de pensionnés immobiles au balcon d'un monde qui bouge et qui avance .